

"Négritude".

Vilém Flusser

Une rencontre mondiale de la culture nègre a été organisée, il y a quelques ans, à Dakar. Le Brésil, le plus grand pays nègre du monde, fut invité. Ce la posait un problème aux brésiliens, car on n'admet pas, ni légalement, ni dans sa conscience, une différence entre les nègres et les autres "races" qui habitent le Brésil. Mais comme il est un fait que les nègres et les mulâtres ont une influence décisive sur la vie et la culture brésilienne, et comme on accepte volontier cette influence, on a décidé d'accepter l'invitation. Malgré l'opposition viscérale des brésiliens à l'idéologie de la "négritude", contraire à la synthèse culturelle qui se processe au Brésil. On organisait donc une délégation composée de peintres, compositeurs, chanteurs danseurs, sportifs, et d'autres représentants célèbres de la culture nègre.

Avant le départ de la délégation l'Ambassade sénégalaise demandait au Ministère des Affaires Étrangères brésilien d'y inclure une cuisinière, dont l'adresse à Bahia l'Ambassadeur indiquait, (à la surprise des diplomates brésiliens). L'explication était qu'on attendait de la délégation brésilienne qu'elle donne un diner typiquement bahien, (c'est à dire: nègre), à Dakar. Cette cuisinière, une femme âgée, habitait, en effet, un quartier pauvre de Bahia, et elle était prête à aller à Dakar, sous condition de pouvoir amener deux tonneaux d'huile de dendé, une huile de palmier qui est la base de la cuisine bahienne et qui existe exclusivement à Bahia. Le transport de ces tonneaux par avion posait des problèmes, mais on était d'accord. La cuisinière et ses tonneaux arrivaient donc à Rio, et cette femme simple du peuple voyagait, en compagnie des "célébrités", à Dakar.

Au milieu du vol elle quittait son siège pour s'infermer dans la toilette et pour ne la quitter plus. Quand l'avion aterrisait à Dakar, une foule immense l'attendait. Les brésilines étaient surpris de leur popularité au Sénégal, un pays dont ils ignoraient pratiquement tout. Mais c'était un malentendu. Car la cuisinière quittait la toilette, vêtue en robe blanche couverte d'or et argent, et avançait, majestueuse, vers la foule qui attendait à elle. Elle était une haute prêtresse de la religion Umbanda qui prédomine au Sénégal, et qui existe aussi à Bahia, et dont les membres de la délégation brésilienne, (presque tous des nègres), ignoraient tous les donnés. Ainsi on a découvert la présence d'une "reine" dans un quartier pauvre de Bahia, où elle vit toujours.